

PÈRE HAMEL RÉCUPÉRATION OU RÉCONCILIATION ?

famillechretienne.fr

famille chrétienne

N°2064 | DU 5 AU 11 AOÛT 2017 | HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE FAMILIAL

TSISSN 01 54-6821 - 3,40 €

LA PLANCHE DU SALUT

SÉRIE
D'ÉTÉ

ET AUSSI

LES SAVEURS
DES ABBAYES

CONVERTIS MÉCONNUS
DU XX^E SIÈCLE

Regard sombre et abyssal, barbe naissante et cheveux noirs de jais comme ondulés par une brise marine, Daniel Esquivel Elizondo — Elizondo en français, « *qui est proche de Dieu* » — atout du physique d'un surfeur ordinaire. Équipé de sa planche et de sa voile de kitesurf, il ne détonne pas sur cette plage de Montpellier. Un seul détail attire l'attention : une petite croix, accrochée à sa combinaison. En septembre prochain, ce Mexicain de 37 ans intégrera le séminaire de Toulouse pour le diocèse de Montpellier.

Pour rejoindre l'Hérault depuis son Mexique natal, le futur apprenti prêtre a dû surfer de nombreuses vagues. Certaines l'ont porté et fait avancer plus vite. Avec d'autres, il en fut quitte pour une bonne tasse. Avec la mer, il a toujours gardé une relation particulière. Daniel est pourtant né à León, à mi-chemin entre l'océan Pacifique et l'océan Atlantique. Il garde un souvenir « *impressionné* » de son premier contact avec l'élément marin. « *Je me rappelle avoir pris conscience pour la première fois de la profondeur de l'océan* », explique-t-il dans un français parfait, discrètement coloré par ses origines mexicaines. Une expérience initiatique durant laquelle l'enfant ressent la peur de l'inconnu et, dans le même temps, l'appel à la surmonter. « *Grâce à la mer, j'ai vécu une vraie expérience de dépassement de moi-même.* »

L'océan est la destination estivale des vacances familiales. Gagnant en assurance, Daniel glisse vers une approche ludique de la mer. « *Je passais mes journées à scruter le large, afin d'attendre la vague que je pourrais surfer avec mon bodyboard. J'étais fasciné* », se souvient-il, déjà conscient de la puissance de cet élément ambivalent, « *aussi*

attirant qu'intimidant, tantôt force de vie ou force de mort ».

Les études de Daniel vont le conduire loin de l'océan et du Mexique. En septembre 2000, il pose ses valises en France, à Grenoble. Face aux montagnes, il ressent le même respect que vis-à-vis de l'océan. Une question de taille bien entendu, mais aussi parce que « *la Création est remplie de la présence de Dieu* », explique l'homme, catholique depuis l'enfance, mais à la foi peu enracinée jusqu'à la lecture du livre de sainte Faustine, *La Divine Miséricorde*, qui lui permet « *de réaliser de quel amour il est aimé* ».

les femmes dans leur quotidien, et aimerait faire du kitesurf « *une composante de son futur ministère* ». Une manière pour lui de démystifier la vie de prêtre : « *Donner sa vie à Dieu ne veut pas dire renoncer à tout. Être prêtre, c'est mettre aussi ses passions au service de l'Évangile.* »

Grâce au kitesurf, Daniel dit avoir progressé sur le plan humain : « *J'ai appris à mieux me connaître, à savoir où sont mes limites. Le kite et la mer m'ont permis également de grandir en courage, ainsi qu'en prudence. Parfois, lorsque les conditions de vent sont trop périlleuses, il faut savoir renoncer se mettre à l'eau.* » Et contempler

LA PLANCHE DU SALUT

Daniel Esquivel Elizondo, originaire du Mexique, intégrera le séminaire de Toulouse, son kitesurf sous le bras, en septembre prochain. Et si ce sport de glisse devenait une planche de salut ?

« *C'est le kitesurf qui m'a conduit à me préparer au sacerdoce pour le diocèse de Montpellier*, s'amuse Daniel dans un grand éclat de rire. *Je l'ai découvert lors d'un stage en Belgique.* » Avec un ami, il s'initie avec enthousiasme à cette discipline « *qui permet de surfer tout le temps, sans avoir à attendre la bonne vague* ». En 2015, Daniel choisit de passer des vacances sportives au Cap-Vert, l'une des destinations les plus réputées pour cette discipline. Du vent et des spots au top.

Sur cette île, il fait la connaissance d'autres kitesurfeurs. Parmi eux, un prêtre : le Père René-Luc, auteur de *Dieu en plein cœur* (Plon), fondateur de l'école de mission Cap Missio... et kitesurfeur patenté⁽¹⁾ ! Sur le ton de l'humour, le prêtre au franc-parler lui lance : « *Si tu veux servir un diocèse où l'on peut faire du kite, le mien recrute !* » Après réflexion, Daniel le prend au mot et pose ses valises à Montpellier.

Une fois ordonné prêtre diocésain, Daniel veut en priorité rejoindre les hommes et

simplement la beauté de la Création. « *Dieu est tellement humble qu'Il s'efface derrière toute ce qu'Il donne.* »

Le kitesurfeur a déjà imaginé une catéchèse iodée autour de cette pratique sportive : « *La voile du kite, c'est notre foi. Elle permet de capturer le vent de l'Esprit qui nous fait avancer. Cette voile est reliée par des fils à une barre qui s'accroche à un harnais, c'est notre espérance. La barre que nous serrons entre nos mains, c'est notre volonté : elle nous permet de choisir les grandes orientations de notre vie. Quant à la planche, c'est la charité. Sans elle, nous nous enfonçons dans les abîmes de l'égoïsme.* »

Et il ajoute, toujours avec humour et sens de la métaphore : « *Sans la foi, ce n'est plus le kitesurf que l'on pratique, mais le canoë-kayak. Pourquoi ? Parce qu'on passe son temps à ramer !* » ■ **Benjamin Coste**

(1) Le Père René-Luc a organisé du 17 au 30 juillet en Espagne un camp Kite and Pray ouvert aux amateurs chrétiens de cette discipline.

“

LA VOILE DU KITE,
C'EST NOTRE FOI.
ELLE PERMET
DE CAPTURER
LE VENT DE L'ESPRIT
QUI NOUS FAIT
AVANCER.

